



Clé de Voûte

juin 2017

N°56

Château de
BON REPOS Jarrie

JOURNAL DE L'ASSOCIATION DU CHÂTEAU DE BON REPOS

. ÉDITO .



Il y a 100 ans, en 1917, s'effondrait, sans doute dans un grand fracas, le toit du Château de Bon Repos. Un triste anniversaire !

Il y a quelques années, nous pensions pouvoir inaugurer en 2017 la "couverture sommitale", seule solution pour protéger durablement le Château de sa dégradation qui continue malgré les efforts de notre Association, depuis 39 ans, pour le sauvegarder... Nous pensions inaugurer aussi le démarrage des autres travaux, à l'intérieur de la bâtisse. Si ce n'est pas encore le cas, le "grand projet municipal du Domaine de Bon Repos" est sur les rails et après maintes réunions et discussions, le rêve n'a jamais été aussi proche de la réalité. Merci à la municipalité de Jarrie et en particulier à notre maire Raphaël Guerrero, et à notre adjointe à la culture et au patrimoine Geneviève Balestrieri, tout à fait convaincus de la cause du Château, mais aussi à bien des conseillers municipaux qui nous soutiennent en venant régulièrement nous voir et en s'intéressant à ce que nous faisons en ce lieu.



Cette année, devraient déjà recommencer quelques travaux urgents, si tout va bien, comme le rescelllement de pierres, la mise hors d'eau des deux nouvelles salles créées en 2013 et 2014...

Et puis, 2018, les grands chambardements ! ... On y croit !

Amies, amis du CHÂTEAU DE BON REPOS, soyez à l'écoute à travers notre site Internet et notre page Facebook. Nous vous tiendrons informés aussi lors de notre Assemblée Générale le mercredi 7 juin, l'occasion aussi de renouveler votre adhésion pour 2017.

En attendant, une belle saison de spectacles en tous genres vous comblera, j'espère. Vous

trouverez le programme dans ces pages (encore douze spectacles, concerts ou manifestations culturelles cette année).

N'oubliez pas que le troisième dimanche de chaque mois (sauf en août) le Château est ouvert...

Vous pouvez venir le visiter bien sûr, mais aussi prendre un petit café au "Petit Salon de Bon Repos" et, nouveauté en 2017, certains mois, nous clôturerons la journée en musique ou en spectacle : ce seront "les animations du troisième dimanche du mois au Château de Bon Repos"...

Nous ne pouvons pas terminer cet éditorial, sans ajouter qu'en cette année 2017, ce n'est pas un toit qui s'est effondré à Bon Repos, mais "un des piliers" de notre Association. Paul Bernard s'est éteint le jeudi 16 février. Il connaissait l'histoire du Château de Bon Repos comme personne. Dévoué et toujours présent, il va énormément nous manquer. Nous sommes sûrs qu'il sera là avec nous au détour d'une visite dans la chapelle de Bon Repos ou dans une scène du spectacle "Le Château est à vendre" en curé, en consul ou en notaire... Nous tenons à exprimer ici tout notre soutien et notre grande amitié à Mireille, son épouse et membre active de l'Association, ainsi qu'à François et Julien, ses chers fils.

Sous les tours séculaires...

● **Josiane LEGER**

*Présidente de l'Association
du Château de Bon Repos*



**COTISATIONS
2017**

Adhésion individuelle : 10 €
Adhésion couple : 15 €

PAUL BERNARD S'EN EST ALLÉ

● Paul Bernard s'en est allé... Comme pour toutes les disparitions de personnes proches de nous, cela nous paraît « irréel »... Est-ce possible ?... Est-ce bien vrai ?... Nous n'arrivons pas à comprendre cet effacement dans le vide d'un être qui était là, à côté de nous... que nous avons vu il n'y a pas longtemps. Nous avons parlé avec lui. Nous entendons encore sa voix. Nous voyons les expressions de son visage. Pourtant, il n'est plus là. Et désormais, il en sera toujours ainsi. Il nous faut apprendre à vivre avec cette absence physique... et faire ce que l'on peut avec le souvenir, la mémoire, le coeur...

Paul Bernard, notre Paul, est décédé le jeudi 16 février 2017, au C.H.U. de Grenoble.

Il avait bon espoir de guérir du cancer comme toutes les personnes que nous connaissons qui ont pu heureusement en guérir... Il faut toujours avoir cet espoir chevillé au corps.

Paul a été emporté en deux mois et demi. Nous n'avons pas eu le temps de le revoir, de lui reparler... tout en ayant l'impression de l'avoir quitté il y a deux jours, après une réunion ou une ouverture du troisième dimanche du mois, au Château...

Nous l'avons conduit en sa tombe le mardi 21 février, par un soleil splendide. Il y avait longtemps que l'on n'avait pas vu autant de monde pour une telle cérémonie à l'église St Etienne de Haute-Jarrie. Il y avait des voitures garées sur toutes les routes accédant à l'église, et cela jusque sur le parking du Château ! Mais cette fois ce n'était pas pour un spectacle...

Nous n'entendrons plus sa célèbre réplique à Séraphie Jouvin dans la scène de la visite théâtralisée "Le château est à vendre" où il nous amusait toujours : "Maître Buquin... Maître Buquin... pas Bouquin !" ou encore celle-ci : "Et si je goûtais à cette petite bouteille ?... Un très bon Côte plaine,



Paul Bernard dans son rôle d'ecclésiastique (à droite) dans le spectacle Le Château est à vendre au milieu de ses amis comédiens.

sûrement...". Et nous ne le verrons plus débouler en curé du village, en 1460 : "Mes sœurs ! Mes frères !... Quel est ce vacarme qu'on pourrait entendre dans toute la châtellenie de Vizille !... Vous allez réveiller St Etienne !"

St Etienne dort toujours... Et Paul dort à jamais...

Quant à son absence dans notre équipe de l'Association du Château de Bon Repos... alors là ... Il va falloir se serrer les coudes... Le vide est immense...

Mais nous devons relever le défi... pour lui !

● François GIROUD

LES "DIMANCHES ANIMÉS" DU PETIT SALON

● Une nouveauté :
Le Petit Salon du 3^{ème} dimanche du mois s'anime !

Après un hiver confortable, installé sous la belle voûte de la cuisine, Le Petit Salon a retrouvé ses quartiers d'été, à l'extérieur de la bâtisse ! Pour une pause-café, un thé ou un sirop au soleil, avec une vue imprenable sur le Château et le paysage.

L'équipe du château prend une pause au Petit Salon d'été.



Et, nouveauté cette année, des groupes amis viendront régulièrement dans l'après-midi animer cette pause en partageant leur passion : musique, chant, enluminure à la feuille d'or, contes... Le programme sera détaillé au fur et à mesure sur le site web www.chateaubonrepos.com ou sur la page Facebook Château de Bon Repos. Deux manifestations ont eu lieu :

> le dimanche 16 Avril : on a écouté les COMETOGETHER, un groupe local (de Champagner) avec Michel Charpentier à la basse qui connaît sur le bout des doigts le répertoire des BEATLES et SARAH la chanteuse qui apporte une certification d'authenticité puisque elle est née au pays de Shakespeare et d'Élisabeth II !

> le dimanche 21 Mai : on a accueilli le TRIO D'ANCHES (hautbois, clarinette et basson) avec trois musiciens de l'Orchestre régional du Dauphiné.

Pour ces manifestations (à partir de 16h) l'entrée est libre.

Venez découvrir !!!

● Anne GERON

TRAVAUX 2016... ET 2017...

● Qu'avons-nous fait en 2016... Ah oui !!!

La tour régie à l'arrière des gradins a été remise en état (cloisons et toiture) afin de mettre à l'abri le matériel et les régisseurs.

Les loges du Théâtre des caves ont été améliorées avec la mise en place de postes de maquillage conformes à la réglementation, et très esthétiques, dignes d'un grand théâtre parisien !

Des nez de marche ont été posés, avec le concours de la mairie (mise à disposition du matériel) pour éviter les glissades sur les escaliers conduisant aux caves.

La zone de stockage au-dessus de l'Ecurie des chevaux a été triée et rangée.



Une réunion technique Mairie/ACBR : Pascal Arrighi, l'adjoint aux travaux de la mairie et Christophe Artaud, Directeur des Services techniques, se penchent sur les fondations des murs en compagnie de Thomas Migliore, responsable des travaux d'ACBR.

Un « grand cœur illuminé » a été installé sur la façade nord du château, au mois de novembre, en mémoire de Matthieu Giroud, assassiné au Bataclan, à Paris, le 13 novembre 2015.. Ce cœur continuera de battre pour toujours, avec notre souvenir...

La mairie a confié une mission de réparation, aménagement et surveillance à Nicolas Damelet (Entreprise Delta Accro) pour l'étanchéité de la terrasse au-dessus des nouvelles salles, côté est, pour le linteau central des murs intérieurs, pour le nettoyage des chéneaux, pour le désherbage des murs et la sécurisation des pierres qui se déchaussent. Ce travail a commencé...

Par ailleurs, l'étude du grand projet du Domaine municipal de Bon Repos se poursuit ... Nous attendons, bien sûr, comme prévu, de rencontrer à nouveau les architectes avec qui nous pourrions travailler pour continuer la sauvegarde de Bon Repos.

Et en 2017 ?

Nous terminerons, dès le début de l'année, les loges du Théâtre des caves.

Nous commencerons une réflexion sur l'aménagement de petits gradins pour les spectateurs, dans ce même Théâtre des caves où la visibilité de la scène est insuffisante. Les spectateurs en souffrent un peu.

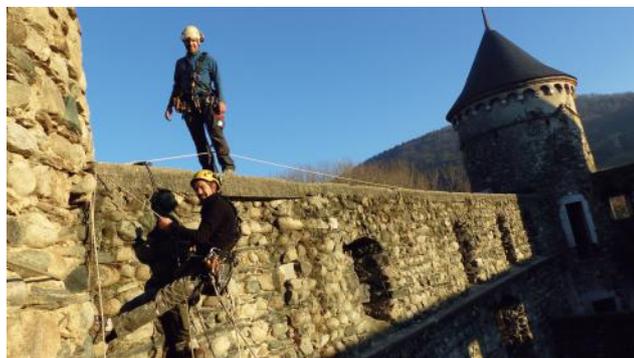


*Les travaux dans les loges par l'équipe des "techniciens" de l'Association : Bernd Riegel, Vincent Micoud, et Thomas Migliore (de g. à dr.)
Absent sur la photo : Jean-Louis Damelet.*

Nous mettrons en plus grande sécurité dans le Château les archives de 39 années de sauvegarde patrimoniale, de recherches historiques, d'animations culturelles et en particulier théâtrales.

Nous restructurerons le local technique pour optimiser le rangement des différents matériaux qui y sont stockés.

Nous trouverons une solution avec la mairie et les architectes pour terminer l'aménagement des deux nouvelles pièces, commencé en 2013 et 2014, un aménagement « en panne » depuis ces dates. Ces pièces sont indispensables pour exposer une partie du travail de recherche effectué par notre historien Pierre Coing-Boyat et Annick Clavier du conseil départemental de l'Isère, et également tous les éléments de l'histoire de notre Association depuis 1978.



Les travaux de cordistes par l'entreprise DELTA ACRO : Nicolas Damelet sur le mur et Jonas Perrichon au-dessous.

Autant dire que le travail ne manque pas et l'équipe technique (Jean-Louis Damelet, Vincent Micoud, Thomas Migliore et Bernd Riegel... et Pierre Bonnard) s'organise au mieux pour mener à bien tous ces travaux.

Il faut les remercier.

● Thomas MIGLIORE

L'EFFONDREMENT DU TOIT DE BON REPOS EN 1917 ?

● On dit que le toit de Bon Repos serait tombé en 1917, mais en réalité voilà peut-être le "serpent de mer" (ce dont on parle toujours mais que l'on ne voit jamais) de l'histoire du Château, car la date n'est confirmée par aucun écrit. Les recherches continuent pour essayer d'en trouver mention dans les maigres feuilles des journaux de l'époque, dont les informations concernaient surtout les nouvelles du front.

Nous avons toujours entendu dire que c'était dans l'hiver 1916 – 1917 que ce toit était tombé "dans un grand fracas" que bien des gens de Jarrie auraient entendu... Cette date est plausible, car dans cet hiver-là de grosses chutes de neige avaient eu lieu et sans doute entraîné la dégradation d'une charpente ancienne et pas entretenue depuis des lustres. Mais il y a encore des incertitudes sur ce point...

L'autre "serpent de mer" était la présence de prisonniers allemands à Bon Repos. Là, en revanche, cette présence est attestée (sans toutefois la précision du nom de Bon Repos) par Raoul Blanchard en 1918, dans un opuscule qu'il avait écrit et où il explique la difficulté (militaire) de l'emploi des prisonniers dans les fermes. Il aurait fallu, pour les surveiller, un soldat auprès de chacun d'eux. Il explique que le problème avait été résolu à Jarrie : "exceptionnellement" écrit-il "certaines communes comme celle de Jarrie, ont résolu la difficulté en plaçant les prisonniers dans une équipe volante qui s'emploie, avec une succession suffisamment rapide, chez les différents propriétaires... Ils peuvent donc être gardés tous ensemble par une petite équipe de soldats français".

Il était dit aussi "qu'une dame de Jarrie", Léonie Barnel, qui habitait au Mollard, s'occupait des prisonniers au Château, mais cette présence des prisonniers à Bon Repos n'était pas illustrée par une photo, contrairement à la présence des prisonniers employés à construire l'usine à Basse-Jarrie. Cependant, une photo existait au Musée Dauphinois que nous n'avions encore jamais vue. C'est un Jarrois Loïs Perrin qui, en stage au Musée de la Résistance (associé au Musée Dauphinois) nous a communiqué, il y a quelque temps, cette belle photo où l'on voit les prisonniers au Château, avec leurs gardiens, soldats et officiers... et le toit est encore là !

Cette vue qui est bien datée de 1917 pose un problème : la végétation est celle de l'hiver, mais de l'hiver 2016-2017 ou de l'hiver 2017-2018 ? De plus, si on examine la photo, il semble, au-dessus de la chapelle, qu'une partie du toit ne soit plus en place. On peut en déduire que l'effondrement ne s'est pas fait d'un seul coup... mais on ne sait pas exactement à quel moment.

On voit donc tout ce qu'il reste à découvrir (et à chercher !). Les archives militaires devront être consultées pour trouver la date de l'installation des prisonniers à Bon Repos, celle de leur départ et éventuellement des précisions sur l'origine de la dégradation progressive du toit et de sa chute. Marc Robert a commencé à parcourir les journaux de la période de la Guerre de 14-18 pour trouver une trace de cet événement dans un journal intitulé "La République de l'Isère" dont Paul Jouvin était l'un des fondateurs. Comme le spectacle, la recherche continue !

● Pierre COING-BOYAT

Les prisonniers allemands au château en 1917 (photo du Musée Dauphinois).



DE BON REPOS AU LOUVRE...

● L'albâtre de Notre Dame de Mésage

C'est une histoire riche en rebondissements à propos d'un matériau local que notre ami Robert Aillaud, historien et président honoraire des Amis de l'Histoire du Pays Vizillois, retrace depuis plusieurs années. Il s'agit de l'albâtre de Notre Dame de Mésage, plus communément appelé "marbre de Vizille" et exploité sur les bords de la Romanche.

Durant tout le Moyen Âge, cet albâtre est utilisé pour la statuaire sur l'ensemble du territoire français ou presque (au Nord et à l'Ouest, on emploie plutôt de l'albâtre venu d'Angleterre). A la fin du XVI^{ème} siècle, la France redécouvre le marbre italien et voit périr la production d'albâtre. La poudre de gypse est également préférée pour la fabrication du plâtre.

Dans les années 2000, un grand test effectué au Musée du Louvre va permettre de redécouvrir l'importance de ce matériau. Une mesure systématique des isotopes des matériaux vise à identifier la provenance des différents marbres des statues. Surprise ! 80% des œuvres que l'on pensait produites en marbre sont en réalité en albâtre de Notre Dame de Mésage ! Une étude du même genre menée au Musée du Petit Palais d'Avignon a montré que 17 statues sur 19 sont également en albâtre. Pourtant, beaucoup ignorent encore jusqu'à l'existence de la carrière dauphinoise, si prolifique au Moyen Âge.

En juin 2016, lors d'un colloque international, Robert Aillaud, fort de ses longues et minutieuses recherches sur l'exploitation de l'albâtre à Notre Dame de Mésage, a enfin pu révéler la prépondérance de ce matériau à l'époque médiévale (en témoignent par exemple de célèbres sculptures des tombeaux des Ducs de Bourgogne ou de Jean de Berry à Bourges) et surtout la provenance !

Ce travail de longue haleine, à partir de documents anciens, lui a même permis de mettre au jour un véritable trésor. Aux Archives Départementales de l'Isère, un registre de comptes "relié en parchemin" va en effet le conduire sur la piste du retable du roi Charles V. Robert Aillaud découvre en effet dans ce registre huit contrats rédigés en latin du XIV^{ème} siècle pour l'extraction de blocs d'albâtre de la carrière de Notre Dame de Mésage. Y sont précisées dans le détail leurs dimensions, les modalités de leur transport (par voie fluviale jusqu'à Grenoble) ou leur attribution dans l'œuvre sculptée... 23 blocs ont été commandés pour la réalisation d'un autel monumental avec statues royales, retable, etc. Aujourd'hui, ce décor de pierre a disparu. Seule une partie du retable de Charles V avait été conservé, caché sous des boiseries, mais on ne savait où...

Or voici qu'un jour, après des recherches acrobatiques au bout d'une échelle, à l'intérieur même de l'église abbatiale de Saint Antoine l'Abbaye, c'est ce trésor sculpté que Robert Aillaud a découvert derrière des panneaux de bois !

Les amoureux du Château de Bon Repos connaissent déjà ce matériau qu'est l'albâtre car celui-ci recouvre le sol de la chapelle castrale et a été utilisé pour son autel aujourd'hui restauré. Le panneau sculpté représentant une Nativité, qui était protégé par les deux volets de bois peint



Robert Aillaud nous dévoilera tous les secrets de l'albâtre en septembre.

figurant les Patriarches et conservés au Musée de l'Ancien Évêché à Grenoble, était vraisemblablement aussi en albâtre. On retrouve aussi ce "marbre de Vizille" dans une des chapelles de l'église Saint Etienne de Haute-Jarrie.

L'histoire de l'albâtre de Notre Dame de Mésage est donc plus que passionnante et nous entraîne à la découverte de véritables trésors artistiques et historiques en Dauphiné ou ailleurs. **Nous aurons la chance d'en savoir plus, très bientôt, puisque Robert Aillaud viendra à Bon Repos pour les prochaines Journées du Patrimoine. Il nous présentera le fruit de ses recherches lors d'une "causerie" : rendez-vous le vendredi 15 septembre à 20h30 et le samedi 16 septembre à 17h dans le Théâtre des caves (la causerie sera donnée deux fois).**

● Sophie JOURNET

ENCORE UNE BELLE SAISON CULTURELLE !

● Vous avez donc trouvé dans ce numéro de Clé de vôtre notre nouveau programme culturel 2017 à afficher dans votre cuisine, afin de l'avoir tous les jours sous les yeux et de ne rien rater de ce que nous vous proposons. PAS MOINS DE DOUZE spectacles de théâtre, concerts ou manifestations !

Il y a un petit mystère à Bon Repos : en fait, "nous ne recherchons pas vraiment" les spectacles : ils viennent à nous ! Certes, nous avons nos propres créations (Le Château est à vendre) ou nos désirs de programmer telle ou telle manifestation précise que nous aimons (La Grâce et le Rébétiko, A quoi servent les points virgule ?) mais ensuite arrivent tout naturellement les propositions des partenaires habituels : l'association de musique Art Pop, le Jazz club de Grenoble, l'association de théâtre Toré, le Centre socioculturel Malraux, l'association compagnie de théâtre Partage... Le programme se remplit presque tout seul !

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas un gros travail à faire de mise au point du calendrier et de réalisation d'icelui (n'est-il pas beau, ce programme, grâce à l'excellent travail de notre graphiste, membre du Bureau, Steve Le Briquir ?) puis il y a aussi le travail d'information, de promotion et d'organisation, mais la matière première des spectacles est là, et tout s'enchaîne ! Parfois un peu trop vite ! A peine avons-nous bouclé la saison précédente qu'il faut lancer la suivante... Il nous arrive de penser qu'il faudrait faire une pause, une "année blanche" comme nous l'avions déjà fait une fois, car nous ne sommes pas des professionnels mais des bénévoles... Nous avons d'ailleurs un regret : c'est de refuser beaucoup de spectacles. Nous sommes très sollicités et nous ne pouvons répondre à toutes les demandes : nous ne sommes pas un "centre culturel officiel"... Que l'on veuille bien nous excuser de ces refus...



Un public lors d'une représentation du Château est à vendre.

L'activité artistique et culturelle est un élément très important de la vie de l'Association du Château de Bon Repos à côté de tout le travail associatif habituel, de l'entretien et de la restauration du bâtiment, des recherches historiques, du suivi du grand projet du Domaine municipal de Bon Repos.



Le parcours des spectateurs du Château est à vendre.

Il serait sans doute dommageable d'abandonner cette activité qui fait aussi la richesse et l'intérêt contemporain du "lieu".

Grâce à l'appui de la municipalité qui nous aide toujours par une subvention de fonctionnement (même si nous n'avons pas "d'aide spécifique" pour la programmation artistique) nous avons pu jusqu'à présent équilibrer notre budget culturel et même le garder positif, d'une année à l'autre, ce qui est le signe que le public nous soutient.

Nous terminerons par une remarque : la culture, comme l'éducation, la connaissance, la raison, est une force sur laquelle notre société doit s'appuyer pour assurer son présent et son avenir. Ce n'est pas le rôle de notre association d'avoir "une opinion politique" mais quand même, en ces temps où la situation politique de notre pays est devenue vacillante, où l'on ne sait pas encore ce qu'il va résulter des élections présidentielles et législatives de cette année 2017, nous devons tout faire pour sauver la citoyenneté et le "vivre ensemble" et ne pas laisser le pays partir dans des aventures dangereuses...

● **François GIROUD**

INTERVIEW DU MAIRE SUR L'AVENIR DU DOMAINE DE BON REPOS

● Les jours, les mois, les années passent... Les choses vont très lentement pour atteindre un jour ce qui sera la vraie sauvegarde du Château : l'installation d'une "couverture sommitale". En 2012, on avait pu penser, avec la mairie, que cela aurait pu se faire pour 2017 "100 ans après l'effondrement du toit en 1917" (si telle est la date exacte de cet événement dont on n'a pas encore trouvé la preuve historique). Certes, les projets, les discussions, les débats, les décisions, les programmations, les financements, les travaux sont des éléments complexes qui prennent du temps... Mais quand même, désormais, nous nous impatientons un peu... Alors, nous sommes allés rencontrer Raphaël Guerrero, notre maire, pour lui poser des questions.

L'interview se déroule autour de la petite table des entrevues, dans le bureau du maire, au premier étage de l'ancienne Maison de maître du Clos Jouvin, avec vue sur le parc... et un bon café !

Bon Repos : « Alors, Monsieur le maire, vraiment, on en est où de ce « grand projet municipal du Domaine de Bon Repos » dont on n'a encore vu aucune application concrète ?

Le maire : « Après le travail préalable du cabinet d'architectes, maître d'oeuvre du projet, nous attendons maintenant les esquisses... »

Bon Repos : « Seulement les esquisses ? »

Le maire : « ... les esquisses, c'est un terme technique du métier de maîtrise d'oeuvre... Il ne désigne pas une vague image du projet, mais une description précise des travaux à effectuer, avec un calendrier, et les montants financiers théoriques à affecter à chacune des phases de ces travaux...

Quand nous les aurons, cela devrait être bientôt le cas, j'en informerai les élus communaux en séance de travail... Puis nous rencontrerons les partenaires du projet, c'est-à-dire principalement l'Association du Château de Bon Repos, le Conseil départemental de l'Isère et les Services des Bâtiments de France, avant de porter le tout devant le Conseil municipal qui en délibérera officiellement et choisira l'ordre des priorités...

Bon Repos : « Justement, à propos de cet ordre des priorités, notre Association est très inquiète : pendant les rencontres informelles avec le maître d'oeuvre, on nous a dit que la priorité du Domaine était la Grande Grange de la ferme, puis l'Ecurie des chevaux (petite grange devant le Château), puis la Maison de Léonce... et seulement après viendrait la couverture sommitale du Château... Or, nous pensons que la Grande Grange n'est plus en état d'être sauvée en tant que bâtiment complet, car elle est dans un état catastrophique, mais surtout, surtout, nous pensons que ce qui fait la vraie valeur du Domaine de Bon Repos c'est son Château du Moyen Âge, classé Monument historique ! »

Le maire : « Oui, effectivement, nous allons peut-être évoluer sur ce point... C'est en tout cas mon avis personnel maintenant : il me semble qu'il faudrait arriver à sauver

seulement, dans un premier temps, la charpente « à trois nefs » comme l'on dit (l'une des dernières dans tout le département de l'Isère) et cela en enlevant les tuiles, en consolidant les piliers et en démolissant tout ce qui a été rajouté, historiquement, après le Moyen Âge, notamment la vieille écurie... Il ne faudrait garder que ce que l'on appelle « les murs de Trudaine »... Mais il faut que l'on discute de cela en conseil municipal...

Bon Repos : « Nous espérons vraiment que tel sera le choix des élus... Encore une fois, il nous paraît absolument évident qu'il faut sauver le Château en priorité ! »

Le maire : « Oui... mais en sachant qu'il y a quand même une autre priorité qui est la Maison de Léonce : nous voulons dès cette année mettre en route l'aménagement d'un appartement dans cette maison, afin que le futur maraîcher que nous allons de nouveau recruter, après le départ de celui qui n'est resté que trois saisons, trouve des conditions plus favorables à son installation...



Raphaël Guerrero, le maire de Jarrie a répondu à nos questions.

Bon Repos : « Quand donc les premières réalisations du grand projet municipal du Domaine de Bon Repos vont-elles commencer ? »

Le maire : « Dès cette année 2017, nous avons inscrit 80 000 euros au budget pour le Domaine de Bon Repos. Avec cette somme, nous allons financer le rachat du système d'irrigation du maraîchage (qui avait été financé par le maraîcher lui-même lors de son installation) et également le rachat de ses deux serres au sud du château. Nous allons démarrer les études et le chantier de l'appartement de la Maison de Léonce à condition que nous obtenions rapidement le permis de construire... Nous avons aussi inscrit les travaux d'une entreprise pour réparer le linteau central des murs intérieurs du Château... »

Bon Repos : « Et pour la suite ? »

Le maire : « Comme je vous l'ai dit au début de cet entretien, nous allons procéder à tous les débats nécessaires et à tous les choix de priorités à faire... puis nous phaserons les travaux de ces priorités en tenant compte des sommes allouées au Domaine de Bon Repos et des subventions ou aides que nous

pourrons obtenir des différents partenaires possibles... »

Bon Repos : « Vous avez prévu un budget pour le Domaine de Bon Repos dans les années qui viennent ? »

Le maire : « Nous allons traiter le Domaine de Bon Repos comme un « budget annexe » au budget municipal annuel, chaque année, pour les années 2017, 2018, 2019 et 2020 qui est la fin du mandat municipal actuel. Nous avons prévu 1 200 000 euros d'investissement pour le Domaine de Bon Repos, pour ces quatre années-là, somme à laquelle nous espérons ajouter toutes les aides que nous trouverons auprès du Conseil départemental de l'Isère, de la Métropole, de la Région, de la Direction régionale des affaires culturelles (D.R.A.C.) pour les Monuments historiques, peut-être aussi auprès de mécènes...

Il faut noter ici que ce budget représente 21 % des investissements que nous prévoyons pour ces quatre années (5 643 840 euros au total). Vous voyez que le projet du Domaine de Bon Repos reste un projet phare de cette deuxième partie de notre mandat municipal... »

Bon Repos : « Merci de cette rencontre et de vos réponses... Nous allons, du côté de notre Association, continuer de nous préoccuper de l'avenir du Château de Bon Repos comme nous le faisons maintenant depuis 39 ans ! Nous espérons que ces prévisions pourront normalement se concrétiser par des réalisations que nous attendons maintenant avec un peu d'impatience... »

● François GIROUD



Ouverture du château en 2017 : le 3^{ème} dimanche du mois
Visites gratuites, libres ou guidées et chantiers de bénévoles.

15 janvier, 19 février, 19 mars, 16 avril, 21 mai, 18 juin, 16 juillet,
16 et 17 septembre (Journées du Patrimoine), 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre